

TENDANCES RÉCENTES et NOUVELLES DROGUES

Décembre 2017

Sébastien Lose
Le Cèdre bleu/
TREND

Les phénomènes marquants en 2016

La cocaïne de plus en plus présente dans divers milieux sociaux

La cocaïne devient de plus en plus disponible à Lille et dans la région du fait d'une offre qui s'adapte en fonction des milieux sociaux. L'accès immédiat et continu à la cocaïne a pour conséquence d'engendrer une curiosité à l'origine de l'expérimentation des plus jeunes et plus généralement une grande attractivité.

Dans l'espace urbain, au sein duquel le nombre de deals de rue ne cesse d'augmenter, cette adaptation des vendeurs se traduit, notamment pour les usagers les plus précaires, par des doses plus petites, demi-gramme, et à des prix plus bas (20 voire 10 euros). Ce phénomène s'inscrit dans un contexte où le prix moyen diminue : 60 euros est désormais le prix au gramme le plus communément constaté. En milieu urbain, un passage entre consommations d'héroïne et de cocaïne est à noter : une addiction en remplace une autre ou bien vient s'y ajouter. Les professionnels témoignent du fait que certains anciens usagers d'héroïne substitués – guéris ou presque de leurs addictions passées – font maintenant un usage intensif de cocaïne (alors même qu'ils n'en étaient pas usagers).

Dans le milieu festif, la cocaïne occupe plus que jamais une place centrale. C'est principalement un produit qui se prend en *starter*, lors des débuts de soirées, entre amis, dans des cercles privés.

L'ecstasy très présente en milieux festifs

Les pilules d'ecstasy ont fait leur retour dans l'espace festif durant les années 2014-2015, supplantant ainsi l'offre de cristaux de MDMA, qui étaient très populaires et diffusés. Ceux-ci semblent faire l'objet aujourd'hui d'une certaine désaffection. Pour illustrer cette diffusion très forte, et le marketing qui va avec, il suffit de constater que pour la seule année 2016, 51 types de pilules différentes ont pu être recensées par le dispositif TREND à Lille. Les logos sont le plus souvent inspirés de l'univers des grandes marques, automobile ou de luxe, des dessins animés, des jeux vidéo, ou encore, d'internet ou de la téléphonie. L'une des explications à cette évolution significative de la disponibilité des ecstasy se trouverait dans un recours plus important et plus évident de certains vendeurs ou usagers-revendeurs au *deep web*. Ainsi, les témoignages autour de ce mode d'accès ont augmenté lors des dernières recherches de terrain. Les avantages mis



en avant tournent autour du fait d'avoir davantage de choix, de payer moins cher par rapport au marché noir traditionnel et d'avoir une garantie de qualité via les commentaires laissés sur les forums à propos des produits. Cette voie d'accès peut donner naissance à des micro-trafics dans les milieux festifs lillois. Les comprimés achetés 3 euros sur Internet étant revendus trois fois plus cher.

Enfin, les observations font état d'une extension de l'usage d'ecstasy vers de nouveaux adeptes et/ou expérimentateurs dans le milieu des *sound-system*, ou encore au sein des musiques électro-dub.

Des phénomènes de deal qui envahissent l'espace public

Les réseaux de vente de drogues sont tellement présents dans la métropole lilloise qu'ils engendrent des tensions et des situations de plus en plus inextricables. Les habitants de certaines zones résidentielles ont

l'impression d'être d'abandonnés, livrés à eux-mêmes dans un système qui génère énormément d'argent et qui n'est donc pas prêt de s'arrêter. Des individus sont soumis chaque jour à la domination des vendeurs imposant leur propre loi dans des habitats collectifs, où le ras-le-bol des populations n'a d'égal que leur détresse. Aussi, on note que de plus en plus de commerces se voient dans l'obligation de fermer leurs portes : leurs clients ne se déplacent plus suite aux regroupements systématiques ayant lieu aux abords de leur établissement. Certains individus vont même jusqu'à évoquer une nette chute de l'activité économique et des niveaux d'emploi au sein de secteurs particulièrement touchés par ces faits de deals ; les jeunes désertent ces zones pour aller chercher du travail ailleurs.

Les lignes de force toujours en vigueur

Lille, plaque-tournante des drogues

C'est un fait établi depuis de nombreuses années mais qui reste notable : la position géographique de la ville de Lille située à proximité de la Belgique et des Pays-Bas, fait d'elle un carrefour majeur de la diffusion locale, régionale et même nationale d'un certain nombre de substances illicites comme l'héroïne, la cocaïne et le cannabis. C'est aussi une importante zone de transit de ces produits, plus spécifiquement en direction de l'Espagne, de la région parisienne ou de l'Angleterre. Les affaires relayées dans la presse locale rappellent également l'importance du nombre de réseaux (très organisés) implantés régionalement écoulant de grandes quantités. Le dynamisme du marché est attesté par une rapide rotation des stocks alimentés le plus souvent selon une logique de flux tendus.

L'auto-culture de cannabis, un phénomène en constant essor

Les cultures de cannabis sont toujours aussi nombreuses et sont le fait de personnes aux motivations très distinctes. Cela va du simple consommateur lassé de devoir financer des réseaux « mafieux » et qui désire faire pousser sa propre herbe pour avoir un produit plus sûr et dosé, à la grande organisation criminelle, soucieuse de profits, qui met en œuvre des moyens importants pour arriver à ses fins.

En 2016, de nombreuses affaires concernant des cultures à grande échelle (1 800 à 4 000 pieds) implantés dans des entrepôts situés dans la périphérie

Le prix des principales drogues observés à Lille en 2016

Principaux produits	Prix courant (€)	Tendances	
Cocaïne	60 €	↘	
Héroïne	20 €	↘	
MDMA	Cristaux	40/50 €	↘
	Pilule	10 €	→
Cannabis	Herbe	10 €	→
	Résine	7 €	↘
LSD	10 €	→	
Speed	10 €	→	
Kétamine	40/50 €	→	

lilloise ont défrayé la chronique. En témoigne le fait que le département du Nord est le premier en France pour les quantités de plants saisis par les forces de l'ordre.

L'héroïne, encore et toujours

L'héroïne est toujours très présente à Lille. Elle est vendue par des réseaux de deals, implantés notamment dans l'habitat social du sud de la ville, qui proposent souvent, voire systématiquement, également de la cocaïne. Le prix d'achat de l'héroïne a considérablement baissé depuis de nombreuses années : le gramme est dorénavant vendu au prix de 20 euros. C'est un produit qui conserve son noyau dur de consommateurs dans

l'espace urbain lillois. On constate que si les injecteurs de cette substance sont toujours présents, l'héroïne est davantage consommée en « fumette » : la poudre est déposée sur une feuille d'aluminium qui est chauffée par-dessous à l'aide d'un briquet, de manière à en aspirer les vapeurs. L'effet apaisant est avant tout recherché, même si des effets paradoxaux sont parfois décrits (« coup de boost »). Cependant, de nouveaux profils d'utilisateurs sont mentionnés, notamment des personnes insérées professionnellement. Même si ce constat ne constitue pas un fait totalement nouveau, il est significatif de noter qu'il est désormais dressé aussi bien par les forces de l'ordre que par des professionnels du soin ou de la réduction des risques quand ce n'est pas par certains usagers eux-mêmes.

Focus sur d'autres points

Plus forte visibilité des poppers

Les poppers ont connu plusieurs changements de statut légal en France au cours de ces dernières années. Ré autorisé à la vente et donc à la consommation, le produit peut se vendre dans les bureaux de tabac depuis la mi-2015. Cette disponibilité nouvelle a fortement changé la donne et s'exprime par une visibilité et une consommation accrues dans l'espace public. Certaines discothèques en proposent aussi à la vente. Des publics plus vastes en termes de profil font usage de poppers, faisant de ce produit un adjuvant à la fête, qui l'éloigne de son image originelle, celle d'un produit lié aux milieux homosexuels ou prisé par des mineurs ou jeunes majeurs en quête d'expérimentations ou de primo-consommations. En outre, le dispositif TREND a pu mettre en évidence depuis deux ans certains modes de consommation nouveaux par voie orale parfois non-dénués de risques.

Kétamine : un changement de statut qui se poursuit

Au fil du temps, la kétamine a accru sa présence dans les milieux festifs alternatifs au point d'être aujourd'hui en voie de banalisation. Aujourd'hui, ce puissant dissociatif sort progressivement de son milieu de diffusion et de consommation originel, pour atteindre de nouvelles sphères de la population festive lilloise et de sa région. Ce phénomène peut s'expliquer notamment par les voyages effectués par certaines personnes à Berlin, place forte de la techno depuis des années. Il semble que la kétamine y soit populaire et qu'elles auraient ainsi importé des habitudes de consommation de drogues et les représentations qui y sont associées. Les signaux de cette lente mutation résident dans plusieurs observations reposant sur des témoignages d'étudiants très

intégrés faisant état d'une expérimentation récente de la kétamine. En outre, même quand il ne fait pas l'objet d'une consommation, le produit alimente de plus en plus certaines conversations et rencontre davantage les centres d'intérêts des fêtards lillois. Enfin, une présence ponctuelle plus importante de la kétamine parmi les drogues communément vendues (ecstasy, speed, LSD...) par des dealers des milieux festifs est notée par TREND.

Dynamisme et reconstruction des milieux festifs

Les tendances actuelles en matière de consommations de produits sont indissociables des cadres festifs dans lesquels elles se s'inscrivent. Ainsi, il est nécessaire de souligner la popularité croissante des musiques électroniques, portée par la renaissance du mouvement techno. Des affluences fortes sont en effet régulièrement enregistrées lors de soirées locales ou pendant certains gros festivals, malgré des tarifs parfois très élevés. Le retour de l'ecstasy et la popularité actuelle de la cocaïne dans certains groupes sociaux ne sont sans doute pas étrangers à cette omniprésence des soirées festives qui font la part belle à ces sonorités électroniques. Le milieu festif lillois dans son ensemble s'en trouve modifié, dans la mesure où certains lieux festifs qui n'étaient pas habitués à diffuser des musiques électroniques ont commencé – sporadiquement ou de manière pérenne – à le faire en cherchant parfois à trouver des cadres très atypiques et des concepts toujours plus novateurs. Même si le dynamisme associatif et les initiatives de ces organisateurs se trouvent parfois freinés de facto par toujours plus de difficultés pour trouver les lieux adéquats (contraintes administratives, nombreuses fermetures d'établissements...).



LE DISPOSITIF TREND NATIONAL ET LOCAL

Pour remplir sa mission d'observation, le dispositif TREND national s'appuie en premier lieu sur un réseau de huit coordinations locales (Bordeaux, Lille, Marseille, Metz, Paris, Rennes, Toulouse et Lyon) dotées d'une stratégie commune de collecte et d'analyse de l'information. Les outils de recueil utilisés sont essentiellement qualitatifs : observations ethnographiques menées en continu ; questionnaires qualitatifs destinés aux structures ou associations en contact avec les usagers de drogues ; groupes focaux (« usagers », « sanitaires », « répressifs »), qui visent à dresser des diagnostics rapides de la situation avec des professionnels du champ.

Caractéristiques du site de Lille

Situé au cœur de l'Europe du nord, le site de Lille est une zone fortement urbanisée – Lille (233 000 habitants), Roubaix (96 000), Tourcoing (93 000) et Villeneuve d'Ascq (64 600) – à la croisée de nombreux axes de circulation intense, qui relie notamment de grands ports hollandais (Rotterdam) ou belges (Anvers) au bassin parisien, au reste de la France et de l'Europe. Frontalière de la Belgique et, indirectement par le lien transmanche, du Royaume-Uni, la région est le théâtre d'une circulation intense de biens et de personnes, liée à l'économie, au commerce et au tourisme. Parmi les marchandises transportées, des drogues, provenant le plus souvent du Benelux et du Maroc, dont des quantités importantes sont saisies, destinées à des marchés extérieurs ou propres à la région. Le site de Lille reste un lieu de répression du trafic de stupéfiants très important.

Les données locales à partir desquelles cette synthèse est rédigée sont issues d'un recueil spécifique au dispositif TREND, dont le recueil est coordonné par Le Cèdre bleu, et de sources externes. Il s'agit de :

- entretiens non directifs auprès d'usagers, de bénévoles et de professionnels ;
- témoignages succincts sur des faits marquants ;
- comptes rendus d'observations de fêtes ou soirées, notes ;
- deux groupes focaux : avec des intervenants sanitaires, et avec des représentants des services de l'application de la loi, français et belges ;
- un questionnaire qualitatif a été renseigné par les intervenants de l'association Spiritek à Lille pour le milieu festif, un second par les intervenants du CAARUD Atypik, à Lens, pour le milieu urbain ;
- données statistiques en population générale ou sur l'activité des services ;
- une revue de presse, le plus souvent régionale ;
- de collectes d'échantillons de produits, dans le cadre du Système d'identification national des toxiques et des substances (SINTES).



Directeur de la publication : Julien Morel d'Arleux

Coordination rédactionnelle : Michel Gandilhon et Julie-Emilie Adès

Pôle TREND-OFDT/Agnès Cadet-Tairou, Michel Gandilhon, Magali Martinez, Maitena Milhet, Thomas Néfau

Remerciements : Marie Villez, Laurent Deligne (Cèdre bleu), l'association Spiritek. À l'ensemble des professionnels de la réduction des risques, du médicosocial, du sanitaire et de l'application de la loi qui ont donné leur expertise pour la réalisation de cette synthèse. Aux usagers qui ont accepté de participer à nos recherches et dont nous préservons ici l'anonymat.

Conception graphique et réalisation : Frédérique Million (OFDT)

[Crédits photos : © Jacques PALUT / © U.P.images - Fotolia.com / © photo Lille / © Pixabay]

OFDT

3, avenue du Stade de France
93218 Saint-Denis La Plaine cedex
Tél. : 01 41 62 77 16
ofdt@ofdt.fr

Le Cèdre Bleu

11, rue Eugène Varlin
59160 LOMME
Tél. : 03 20 08 16 60
sebastien.lose@cedre-bleu.fr